Les étapes de l'oraison : le livre des Demeures de sainte Thérèse d'Avila

St-Pierre-de-Clages, le 14 mars 08

Commentaire du livre des Demeures ou le Château Intérieur.

Thérèse d'Avila a repensé tout le mystère de la vie chrétienne, l'itinéraire chrétien : *le Château Intérieur* est à la fois une image de la personne habitée par Dieu, un itinéraire spirituel vers la communion parfaite avec Dieu. L'homme est une histoire sainte : très moderne. Le déjà là et le pas encore.

Le Château Intérieur est aussi une conception de l'Église. La <u>réforme</u> de l'Église par une relation d'amitié avec le Ressuscité, inaugurée par l'oraison, qui donne accès à la miséricorde divine.

La *porte* du Château est unique, c'est l'oraison : c'est l'oraison, qui donne au baptême d'être vécu, à la Parole de Dieu d'être entendue.

« Car autant que je puis le comprendre, la porte d'entrée de ce château est l'oraison et la considération ; je ne dis pas mentale plutôt que vocale, car pour qu'il y ait oraison, il doit y avoir considération : celle qui ne considère pas à qui elle parle, et ce qu'elle demande, et qui est celle qui demande, et à qui, je n'appelle pas cela faire oraison, pour beaucoup qu'elle remue les lèvres. » (*Demeures* 1,1,7 ; cf. 2,1,11)

Comment lire les Demeures ?

- <u>Un écrit charismatique</u> (une mission) : elle le rédige en moins de six mois, au sommet de sa vie spirituelle, 5 ans avant sa mort, en 1577. Ce livre lui vaudra d'être Docteur de l'Église (Paul VI en 1970 : grande actualité après le Concile Vatican II). De l'octave de la Pentecôte au 30 septembre. Depuis 5 ans, son accompagnateur est Jean de la Croix. Il sera mis au cachot de Tolède 3 jours après la rédaction du livre.
- ⇒ Renouveau de l'Église par l'oraison (= relation d'amitié avec Jésus Christ), comme chemin d'Évangile.
 - ⇒ Universalisation de son autobiographie en s'appuyant sur l'Écriture.
- Le *Château Intérieur* se fonde sur une conception de la personne humaine. La connaissance de Dieu, l'intimité avec Dieu, commence par la connaissance de soi. Ces deux connaissances sont interdépendantes.
- « Aujourd'hui, comme je suppliais le Seigneur de parler à ma place [...], s'offrit à moi ce qui sera, dès le début, la base de cet écrit : considérer notre âme comme un château fait tout entier d'un seul diamant ou d'un très clair cristal, où il y a beaucoup de chambres, de même qu'il y a beaucoup de demeures au ciel (Jn 14,2). Car à bien y songer, mes sœurs, l'âme du juste n'est rien d'autre qu'un paradis où Il dit trouver ses délices (Pr 8,31). Donc, comment vous représentez-vous la chambre où un Roi si puissant, si sage, si pur, si empli de tous les biens, se délecte ? Je ne vois rien qu'on puisse comparer à la grande beauté d'une âme et à sa vaste capacité ¹; [...] il suffit donc que Sa Majesté dise que l'âme est faite à son image (Gn 1,26) pour qu'il nous soit difficile de concevoir sa grande dignité et sa beauté » (D 1,1,1 / Jn 14,2)

¹ Allusion à la célèbre conception anthropologique de saint Thomas d'Aquin : l'âme est « capax Dei » : capacité de Dieu. Thérèse l'avait entendue de ses confesseurs dominicains.

- Il y a beaucoup de Demeures : les degrés d'union à Dieu. Chaque demeure est au pluriel : une manière **personnelle**, unique de la vivre.
- Lecture à la fois *simultanée* (les Demeures sont constitutives de la personnes) et *historique* : un itinéraire spirituel. Par le baptême, nous sommes unis à Dieu, mais notre vie set appelée à l'actualiser dans toute notre vie.

Une *Demeure*, c'est une couleur, une accentuation, un déploiement, une manière personnelle de vivre une étape décisive de la vie chrétienne.

7 Demeures de l'itinéraire spirituel :

1^{ères} D : la conversion.

2^e D : La formation.

3° D : la mise en pratique de l'Évangile.

4° D : la contemplation. 5° D : la charité ardente.

6^e D : les grandes épreuves, la Passion.

7^e D : le mariage spirituel.